

Bibliothèque de rue dans le quartier

C'est l'envie de lutter contre l'exclusion sociale qui a incité Sarah Peulé, habitante des Trois Cités depuis 2012, à créer le collectif Œil de papier et le projet d'une bibliothèque de rue dans le quartier. « J'ai souvent vu des enfants inoccupés dans la rue. Ici la population immigrée est nombreuse, et les enfants ont beau être nés en France, beaucoup ne se sentent pas Français », explique la jeune femme. Selon elle, la culture

en général et la littérature en particulier peuvent être facteurs d'intégration. « Avec la bibliothèque de rue, on veut donner l'envie de culture aux enfants et adolescents, et leur montrer qu'elle n'est pas réservée aux plus aisés. » L'inauguration de la bibliothèque de rue a lieu en juin, mais Œil de papier a déjà testé le concept rue Pierre-Corneille plusieurs samedis, de 15h à 17h. Les bénévoles apportent des couvertures et des caisses de

livres, lisent des albums et romans jeunesse aux enfants. « Ils sont demandeurs, on voit qu'ils ont des étoiles dans les yeux. Pour eux, ça ajoute une part d'imaginaire et de rêve. » Une boîte à livres réservée à la littérature pour les enfants et adolescents a été fabriquée, avec le concours du centre socioculturel et de l'association de retraités UPAR. La médiathèque des Trois Cités accompagne également le projet.



Bibliothèque
de rue

Sarah Peulé a créé cette bibliothèque de rue "pour montrer aux enfants et adolescents que la culture n'est pas réservée aux plus aisés".



À NOTER

LA MÉDIATHÈQUE HORS LES MURS

« Sortir les livres hors les murs est important, car il y aura toujours des familles qui n'oseront pas pousser la porte d'une médiathèque », explique Lucie Milaret, responsable de la médiathèque des Trois-Cités. Elle accompagne Cœur de papier dans la mise en œuvre du projet, et a notamment organisé une formation de lecture à voix haute pour les bénévoles. « Ici les enfants viennent rarement avec leurs parents et ne se tournent pas naturellement vers les livres et les collections. Nos missions rejoignent donc les aspirations du collectif. »